

Méthodologie de l'explication de texte ; quelques indications

Avertissement : les présentes feuilles contiennent quelques conseils généraux pour réaliser une explication de texte standard. Il est possible que, dans certains enseignements ou à certains examens au cours de vos études, on vous demande de procéder d'une façon un peu différente de celle qui est indiquée ci-dessous. Dans tous les cas, ce sont les exigences et recommandations de l'enseignant à qui vous remettez vos travaux qu'il faut suivre.

Introduction

L'explication de texte philosophique est un exercice codifié précisément dans ses grandes lignes. A l'intérieur de ce cadre, on dispose toutefois d'une assez grande liberté de manœuvre.

On peut trouver la forme-explication ennuyeuse, stérile, sottement institutionnelle, etc., et lui préférer en conséquence d'autres types de réflexion philosophique (essais, aphorismes, poèmes en prose, etc.). Les étudiants pensent parfois ainsi. On peut aussi estimer que l'explication est un exercice formateur, qui apprend à lire et à comprendre un texte, à réfléchir et à écrire de façon claire et rigoureuse. Les enseignants pensent souvent ainsi.

Demeure un fait : au cours de vos études de philosophie aussi bien qu'à la plupart des concours (notamment CAPES et Agrégation de philosophie), on vous demandera d'écrire des explications et de vous conformer aux règles du genre. Il faut donc apprendre à jouer le jeu, c'est-à-dire à maîtriser ces règles et à les mettre en œuvre. L'idéal est bien sûr que vous aperceviez en quoi l'explication peut être un exercice légitime, car intellectuellement fécond ; mais vous pouvez aussi, à la limite, la pratiquer sur le mode cynique et instrumental du "qui veut la fin (diplôme ou concours) veut les moyens (l'explication)".

Enfin, les conseils de méthode donnés ci-dessous ne constituent en aucun cas un "mode d'emploi", une "recette" ou une "boîte à outils" dont l'utilisation aveugle et mécanique assurerait un succès infaillible. Retenez-en ce qui vous paraîtra utile, et pour le reste, inventez et complétez ces feuilles au fur et à mesure de vos travaux et des conseils de vos enseignants.

Remarque : on distingue parfois "l'explication de texte" (expliquer ce qu'un auteur dit dans un texte donné) du "commentaire de texte" (discuter, à partir d'un texte, les thèses d'un auteur sur le thème abordé dans ce texte). Sauf indications contraires dans les programmes d'un concours ou de la part d'un enseignant, tenez-vous en à la démarche dite "explication de texte" telle qu'elle est décrite ci-dessous.

1 Généralités

A) Bibliographie sur les questions de méthode

Les ouvrages de méthodologie sont nombreux, et de valeur inégale. Outre les présentes feuilles, vous pouvez voir :

- n'importe quel "point bac" ou ouvrage de ce genre pour des conseils généraux.
- pour creuser davantage : Dominique Folscheid et Jean-Jacques Wunenburger, *Méthodologie philosophique*, PUF, Collection "Premier cycle", p.3-140 (conseils très détaillés ; nombreux textes précisément expliqués).

B) Quels sont les sujets ?

Un court extrait d'un texte (une quarantaine de lignes au maximum) qui possède en principe une certaine unité thématique.

C) Quelle est la taille d'une explication ?

Pas de doctrine stricte à ce sujet (et il est toujours plus facile de faire un devoir long à la maison qu'en temps limité ; la nature du texte à expliquer importe également).

Deux ou trois pages, ce n'est pas assez ; quinze pages ou plus, c'est trop (penser au correcteur). Une ou deux copies doubles constituent une moyenne très honnête en Licence.

D) Faut-il produire une explication linéaire (l'explication suit l'ordre du texte) ou un commentaire composé (on explique en changeant l'ordre du texte, suivant un plan thématique) ?

A notre connaissance, on n'est pas obligé de respecter l'ordre du texte pour l'expliquer. Mais l'expérience montre que, dans l'immense majorité des cas, on rate son explication si on procède autrement. A cela une raison : les textes qu'on vous propose présentent le plus souvent un raisonnement cohérent, des arguments qui s'enchaînent logiquement. En modifiant l'ordre du texte pour l'expliquer, on finit par perdre ou masquer la logique du raisonnement et des enchaînements argumentatifs. D'où cette règle : *-sauf cas exceptionnel (texte volontairement répétitif, texte plus poétique que conceptuel, etc.) l'explication suit l'ordre du texte.*

E) Conseils pratiques (surtout pour les travaux en temps limité)

- Pour ne pas se faire piéger par le temps, on peut se faire préalablement un petit "plan de route" du type : -de telle à telle heure, premières lectures du texte (voir plus loin).

- de telle à telle heure, plan détaillé de l'explication.

- de telle à telle heure, rédaction.

- TOUJOURS GARDER DU TEMPS POUR SE RELIRE : faire attention aux mots oubliés, aux fautes d'orthographe, à la ponctuation.

- Ne pas tout rédiger au brouillon. Il faut apprendre à rédiger directement à partir d'un plan détaillé. On peut, au moins dans un premier temps, faire exception à cette règle pour l'introduction et la conclusion, dont la rédaction doit être très soignée, car le correcteur y fait particulièrement attention. Dans les épreuves en temps limité on peut rédiger au brouillon l'introduction *et* la conclusion après avoir fait le plan détaillé mais *avant* de se lancer dans la rédaction de l'ensemble du devoir : en cas d'épuisement intellectuel ou de gros coup de fatigue à la fin de l'épreuve, on dispose ainsi d'une conclusion toute prête (qu'il sera toujours possible de perfectionner ou de reprendre s'il vous reste du temps et des forces).

- Comment commencer sa réflexion ? Voici une proposition de méthode, parmi d'autres envisageables :

- a) Lire le texte plusieurs fois (4 ou 5), sans rien noter, en essayant d'oublier tous les préjugés sur l'auteur ou tout ce qu'on croit déjà savoir sur lui, de manière à ne pas s'imposer par avance une grille d'interprétation (Descartes est "rationnaliste" et il "doute", Platon est "idéaliste" et il "se méfie du sensible", etc... ; le cas échéant, il pourra au contraire être intéressant de signaler en conclusion que le texte que vous avez expliqué nuance ou démolit ce type d'idée toute faite sur les auteurs). Dans la majorité des cas (mais ce n'est pas toujours vrai), il faut faire particulièrement attention au début et à la fin du texte, qui a souvent été découpé de telle manière qu'on trouve là des éléments importants (annonce de plan, thèse principale, etc.)

- b) Chercher LA thèse du texte : quel est le sujet principal qu'il aborde, la grande question qu'il pose ?

- c) Relire le texte, puis en faire le plan, en délimiter les parties.

- d) Relire le texte en soulignant les mots importants, les concepts techniques qu'il vaudra expliquer plus particulièrement.

- e) Commencer son explication au brouillon.

- F) Faut-il discuter les thèses du texte ?

C'est envisageable, mais avec quelques précautions et plutôt à la fin du devoir (voir ci-dessous, paragraphe 5B).

2 Structure générale de l'explication de texte

L'explication de texte philosophique comprend trois grands moments : l'introduction, l'explication proprement dite, la conclusion.

3 L'introduction

- Les préliminaires historico-biographiques ("Nicolas Malebranche, philosophe français né en 1638 et mort en 1715 d'une crise cardiaque... ") sont inutiles, sauf dans quelques cas particuliers : texte explicitement biographique (*Discours de la méthode* de Descartes, *Confessions* de Rousseau), ou textes faisant référence à des événements historiques précis (Fichte, *Considérations sur la révolution française*). Si tel ou tel détail de la biographie d'un auteur ou du contexte historique de l'ouvrage dont le texte est extrait vous paraît utile pour éclairer un passage du texte, servez-vous en plutôt en cours d'explication.

- Le cas échéant (par ex. si le texte est tiré d'une œuvre étudiée pendant l'année) situer le texte dans l'œuvre. Attention : cette situation est souvent importante pour comprendre le sens d'un texte (ex : un texte de Descartes sur "le doute" n'a pas la même valeur suivant qu'il est situé au début ou à la fin des *Méditations métaphysiques*)

- Donner la thèse du texte : son principal sujet, la grande question qu'il pose et prétend résoudre, la thèse qu'il conteste.
- Le cas échéant, noter les particularités du ton et du style du texte (démonstratif, ironique, polémique, méditatif, provocant, paradoxal, etc.) et son genre littéraire (mythe, fable, dialogue, etc.)
- Donner le plan du texte, qui sera le plus souvent le plan de votre explication (voir plus haut I, D) : attention à ne pas vous contenter ici d'un "résumé" du texte ; il s'agit plutôt d'en dégager la structure, les principaux mouvements et articulations.

4 L'explication elle-même

C'est un exercice difficile, qui demande de l'entraînement.

A) Ce qu'il ne faut pas faire

- La paraphrase : se contenter de répéter ou traduire autrement ce que dit le texte.
- Le "survol" (ou la dérive vers la dissertation) : on dit quelques mots sur le texte, puis on traite le thème du texte de façon générale, comme s'il s'agissait d'un sujet de dissertation.
- Le mot-à-mot (défaut plus rare, au moins quand on débute) : on dépèce le texte en expliquant un par un chacun des termes. On finit ainsi par isoler chaque terme de son contexte, par produire des "atomes" d'explication sans être capable de restituer le sens général du texte, la façon dont ses éléments s'organisent en "réseau signifiant".

B) Trois règles générales

* *Le sens du texte est dans le texte* (ou : "le texte, le texte, et rien que le texte") : il faut en respecter le mouvement propre et toujours privilégier une lecture interne. Vous n'avez pas à présenter toute la pensée d'un philosophe ou à résumer l'ensemble de l'œuvre dont le texte est tiré. Vous n'avez pas non plus parler de (ou "deviner") l'intention de l'auteur : parlez *du* texte, de *sa* forme, de *ses* arguments. Toutefois, dans le cas d'un texte tiré d'une œuvre que vous connaissez ou sur laquelle vous avez travaillé dans un cours d'histoire de la philosophie, il faut :

- élucider d'éventuels renvois ou allusions (si l'auteur écrit, "comme je l'ai dit plus haut", expliquez à quel passage il fait référence ; si l'auteur écrit "comme le disait tel philosophe", expliquer rapidement la position de ce philosophe sur le point dont il est question).
- vous servir de vos connaissances pour définir les notions techniques qui apparaissent dans le texte (ex. : si, dans un texte de Husserl, vous voyez apparaître le mot "epoche", il faut bien sûr expliquer ce qu'il signifie, et il est encore mieux de le faire en renvoyant au passage où Husserl a donné une définition de ce terme).

* *Expliquer tout le texte* :

- pas de devoir déséquilibré : 8 pages sur la première partie du texte et 20 lignes sur le reste.
- mieux vaut tenter d'expliquer un passage ou une expression que vous trouvez difficiles (quitte à avouer votre embarras) que de ne pas en parler du tout : une bêtise courageuse sera toujours mieux vue qu'un silence poltron.
- *a priori*, rien n'est insignifiant. Soigner l'analyse des exemples ou des comparaisons. Attention à la grammaire : changements de temps des verbes, superlatifs, etc. Ne pas négliger certains effets de ponctuation (ex. : dans un texte sur le désir, des phrases soudainement courtes, hachées, peuvent être une manière de suggérer stylistiquement les hésitations, les fréquents changements d'objet du désir humain). Essayer d'interpréter les différents procédés de style que vous repérez, à la manière de ce que vous faisiez pour le commentaire de texte au bac français (attention cependant aux textes traduits d'une langue étrangère : si un auteur anglais a écrit "has your tea suppressed your cough ?" et que cela a été traduit par "ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?", il est malvenu de prétendre que l'auteur anglais a voulu signifier quelque chose au moyen d'une assonance avec des "t").

* *Le texte a (presque) toujours raison* (ou "principe de la lecture la plus charitable possible"). Avant de dire que le texte est obscur et mal construit, que ses arguments sont mauvais ou illogiques, que l'auteur se contredit, etc., demandez-vous plutôt si ce n'est pas vous qui avez mal compris : c'est généralement le cas. Essayez toujours de donner l'explication la plus favorable possible. Toutefois, si vous estimez vraiment qu'une difficulté subsiste, expliquez-la de façon précise et mesurée. Mais évitez de donner l'impression de distribuer des bons points ou des réprimandes.

C) Points sur lesquels il faut être particulièrement attentif dans l'explication

- Au début de chaque partie du texte, caractériser sa thèse générale, donner sa fonction dans l'ensemble de l'argumentation.
- Soigner les transitions entre les parties : marquer comment se fait l'enchaînement, essayer de comprendre pourquoi et comment le texte se développe.
- Bien s'attacher à restituer la logique du texte, insister sur la manière dont les arguments s'enchaînent et permettent d'affiner la réflexion, de faire progresser la pensée. Pour cela, il peut être intéressant de faire attention aux coordinations logiques (mais, donc, car, en conséquence, toutefois, à l'opposé, cependant, ainsi, etc.)
- Toujours expliquer ou définir les mots techniques. Ils peuvent être de deux sortes :
 - des mots rares, qui font partie du vocabulaire technique de la philosophie (ontologie, apodictique, eudémonisme, etc.) ou d'un philosophe particulier ("schème" chez Kant, "existential" chez Heidegger, etc.)
 - des mots du langage ordinaire, mais qui ont un sens particulier chez les philosophes (substance et accident, identité) ou chez un philosophe particulier qui a pris soin de définir ce qu'il entend par les termes dont il se sert (ex : "volonté" ne signifie pas la même chose chez Descartes, chez Kant, ou dans l'expression "volonté générale" chez Rousseau ; *a priori* a une signification particulière chez Kant).

5 La conclusion

A) Obligatoire : récapituler

Récapituler le mouvement général du texte, faire le point sur ses acquis, se demander pourquoi ce texte est intéressant, important ; situer la thèse du texte relativement à un problème philosophique général

B) Facultatif (surtout en Licence 1 : travaillez dans un premier temps à bien maîtriser la technique de l'explication de texte) : discuter un peu

ATTENTION : Les avis divergent sur l'utilité et la place de ces moments de "discussion", qu'on peut aussi intégrer en cours de devoir : tenez vous-en aux consignes de vos enseignants à ce sujet.

Une chose est sûre : ces passages ne peuvent en aucun cas se substituer à l'explication elle-même (c'est-à-dire : une bonne explication du texte et quelques points bien discutés, c'est très bien ; une bonne explication du texte sans discussion : c'est bien ; une discussion, même bonne, alors que le texte n'a pas ou peu été expliqué, c'est mauvais).

Dans tous les cas, ce genre de considération interviendra plutôt vers la fin du travail.

Cette discussion du texte peut prendre plusieurs formes :

- Comparaison du texte avec un autre texte du même auteur (si vous avez expliqué une lettre de Descartes sur le "cogito", vous pouvez essayer de marquer d'éventuelles différences avec les passages sur le même thème dans les *Méditations*, le *Discours de la méthode*, etc...).

- Vous pouvez essayer de "critiquer" le texte : déterminer ses présupposés ou ses silences, lui opposer un contre-argument qu'il ne prend pas en compte, remarquer une faiblesse dans le raisonnement. Si vous le souhaitez, c'est à ce moment-là qu'il est bienvenu de citer d'autres auteurs, pour montrer qu'il est envisageable de traiter différemment du même thème. Le cas de figure idéal (mais rare) est de connaître un texte où un autre auteur critique directement le texte que vous avez expliqué (ex : Nietzsche sur le "cogito", Hegel sur la notion de "Contrat social", etc.) : vous pouvez alors développer votre éventuelle critique en vous fondant sur les réflexions de ce prestigieux prédécesseur.

L'explication de texte philosophique est un exercice complexe : il est donc normal que vous peinieuz lors de vos premiers devoirs, et que vous trouviez obscurs, difficilement applicables, voire oiseux certains des conseils donnés dans ces pages. Dans tous les cas, n'hésitez pas à venir parler de vos difficultés à vos tuteurs et enseignants ; et soyez convaincus qu'avec un peu de travail (c'est-à-dire en assistant aux TD et en faisant les exercices qui vous y sont proposés), les progrès sont généralement rapides.